



DAVID WALTERS
SOUL TROPICAL
Sortie le 03 mars 2023

LPx2 / CD / DIGITAL
Heavenly Sweetness / IDOL
L'Autre Distribution

Soul Tropical.

Soul Tropical, en deux mots qui font titre, David Walters pose les lignes de force de son nouvel album. Soul Tropical, cette âme tropicale qui sait célébrer en musique les grands moments de la vie, le connecte à nouveau à son histoire, à sa famille originaire des Antilles, peu de temps après le départ de sa mère. Cette âme caribéenne qui a su le soulager, il en est aujourd'hui, plus que jamais le dépositaire. Depuis « **Awa** », son premier opus, David n'a de cesse de chanter ce chapelet d'îles jetées entre les Amériques, tout en affirmant son chemin à quelques milliers de kilomètres de là. « Awa veut dire non en créole » expliquait-il à l'époque avec un large sourire. « Un non qui te fait du bien, te libère des comportements qui ne te conviennent pas ». Plus d'une quinzaine d'années après, ce sourire illumine toujours son visage. Il est son guide, telle une étoile solaire accrochée au plafond de ses pensées et résolutions, et cela s'entend sur ses 13 titres vecteurs de joie.

***Family Affair*, de Sheffield à Los Angeles en passant par Marseille et Paris.**

Cette âme tropicale est aussi une *family affair*, de celles qu'ont chantées les grands noms de la Soul ou du Funk à commencer par Sly Stone. Une affaire de famille qui le relie à jamais aux siens, à la Caraïbe, comme à ceux, artistes et label qui font famille désormais autour de lui et dont il se sent proche. Une affaire de famille qui prend corps au printemps dernier, quand David part sur les conseils de Guts rejoindre le producteur britannique Tom Excell à Sheffield. « Guts et moi sommes très proches humainement et artistiquement. Qu'il me propose de m'accompagner à distance sur mon nouveau projet, d'être mon troisième œil, m'a porté » explique-t-il, « honoré de cette pluie

d'étoiles qu'il a jeté sur mon album en devenir. ». A Sheffield, le duo façonne « **Bow Down** », un E.P. sorti au cours de l'été, et pose dans la foulée les bases de futurs titres. De retour à Marseille, David passe au crible toutes les structures avancées avec le producteur britannique. Il les re-découpe une à une, avant de convier à Paris, pour de nouveaux enregistrements, les virtuoses avec qui il partage l'aventure « **Nocturne** » (album et tournée), à savoir le percussionniste Roger Raspail, le violoncelliste tout terrain Vincent Segal et le joueur de kora Ballaké Sissoko. C'est aussi l'occasion de retrouver lors de ces sessions au Studio One two pass it (Bagnolet), le pianiste Mario Canonge, la chanteuse Flavia Coelho et les choristes caribéennes, Beatrice Civaton et Nathalie Jeanlys. « Ma rencontre avec Captain Planet lors d'un concert de Guts a fait le reste » explique David Walters qui finit par s'envoler pour Los Angeles où le producteur américain a son studio. « Un rêve de gosse » se souvient-il les yeux écarquillés comme si toutes les étoiles jetées par Guts sur son projet, étaient venues se mettre en orbite autour de ses pupilles.

Un album pour faire danser demain

Dans le Studio de Captain Planet à L.A., David et son nouveau beatmaker ont mixé ces 13 plages sous influence afro-caribéenne. On ne réunit pas sur les bandes d'un même album, le Martiniquais Mario Canonge, le Guadeloupéen Roger Raspail, le Trinidadien Anthony Joseph, la rappeuse cubaine La Reyna et la Brésilienne de Paris Flavia Cœlho par hasard. David sait la force de cette âme caribéenne, de cette fraternité qui les lie les uns aux autres. Il sait aussi que « cette âme tropicale est un cœur battant qui vibre aux rythmes et mélodies de l'Afrique, un cœur prodigue ouvert sur le monde ». A l'image de l'héritage linguistique de chacune des îles et des pays voisins de cette mer presque fermée, cette âme tropicale est composite. Ainsi le créole, les créoles de cette région du monde, pour être au plus près de la réalité des métissages locaux, font naître des schémas organisationnels qui privilégient les interactions plutôt que les logiques de bloc. Ainsi, le sound-system apparu à Kingston (Jamaïque) au début des années 50, a nourri la genèse du Raggamuffin, du Hip-Hop et des musiques électroniques dans leurs étonnantes diversités. David sublime ce lien, cette filiation entre les musiques de la Caraïbe et les musiques du temps présent. « Ces treize titres sont le reflet de mes ouvertures » lâche-t-il avant de remercier Franck Descollonges, le boss d'Heavenly Sweetness : « Il m'a donné les moyens de cette aventure marquée par les puissantes empreintes

musicale de ces villes cosmopolites. Il a aussi participé à faire émerger cet esprit d'équipe et la saine émulation qui en découlent. Les plus grands succès de La Motown ou Stax ont été créés ainsi, ce n'est pas rien ! » évoque le multi-instrumentiste et chanteur avant de glisser un ultime détail au sujet de cet album et de sa collaboration avec Captain Planet : « C'est le seul producteur que je connais qui travaille debout. De fait, il danse dix heures par jour. ». Un détail pour nous, mais pour David, ça veut dire beaucoup, ça veut dire que cet album conçu dans et pour la danse, nous rend intrinsèquement joyeux, même quand parfois la vie teint nos émotions en gris.

Squaaly